

Estamper ! Des techniques Cycle 1

Rencontres

Pratiques

Connaissances

Des pratiques

En amont de l'œuvre : Mettre à la disposition des élèves de multiples objets, des barquettes de peinture et des feuilles blanches.

Leur demander de choisir un objet, de le tremper dans la peinture et de le tamponner une ou plusieurs fois sur la feuille. Observer les effets produits.

Mettre en lien avec la production de Claude Viallat.

En aval de l'œuvre : tampon sur savon de Marseille. Imaginer une forme simple, avec un outil pointu (vieux stylo...), creuser assez nettement le savon pour faire apparaître le motif, recouvrir la surface gravée avec de la peinture non diluée (au pinceau) Imprimer sur une feuille de papier blanc et constater les différents effets.

Œuvre de référence



Claude Viallat
Sans titre n° 20, 2006
Acrylique sur bâche - 180 x 180 cm

Ce que les élèves ont appris

- Ils ont découvert ce qu'est une impression.
- Ils ont expérimenté plusieurs techniques : tampon et pochoir.
- Ils ont rencontré une œuvre et vécu une démarche de création.

D'autres pratiques

- Chercher des objets dans la classe ou à la maison qui pourraient servir à faire des empreintes ou des pochoirs (semelle de chaussures, ciseaux...)
- Changer de support, travailler sur des morceaux de tissu blanc avec le même motif en variant les couleurs ou des motifs différents et la même couleur.
- Travailler le fond avant d'y imprimer les formes. (projeter de la peinture ou de l'encre, recouvrir avec une grosse brosse, tamponner à l'éponge...).
- Aller vers une production collective soit en travaillant sur un grand drap blanc soit en assemblant les différentes productions individuelles.

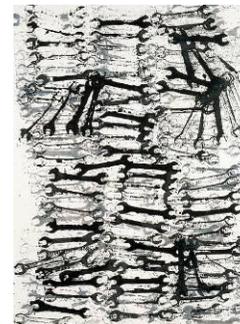
D'autres œuvres



Claude Viallat
Sans titre



Empreintes de mains
Grotte Chauvet - France



Arman
Sans titre, 1978
1300 x 1000 cm
Empreintes de clés plates sur papier

Des lieux

- Musée national d'art moderne, centre Georges Pompidou

Lien vers les lieux culturels de Seine-et-Marne :
<http://77lezarts.free.fr/PEAC/Lieux%20Seine-et-Marne.xls>

Estamper ! Des techniques Cycle 2

Rencontres Pratiques Connaissances

Des pratiques

En amont de l'œuvre : Frottage avec crayon à papier 2B.

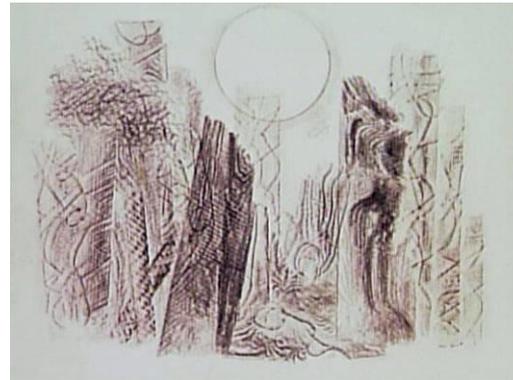
Choisir une feuille d'arbre. La placer sous une feuille blanche. Frotter avec le crayon avec pour faire apparaître les nervures.

Observer les différents effets produits.

En aval de l'œuvre :

Chercher dans l'espace de la classe et/ou de l'école des surfaces qui pourraient produire par frottage des effets de matière (plancher, mur en crépi, semelle de chaussure, tronc d'arbre, plaque d'égout...). Réaliser plusieurs frottages. Varier les outils (crayon à papier, craie grasse ou sèche, fusain). Prélever des morceaux de ces frottages pour les réorganiser sur une feuille de format A4.

Œuvre de référence



Max Ernst
La forêt pétrifiée
1929

Ce que les élèves ont appris

- Ils ont expérimenté une technique : le frottage.
- Ils ont rencontré une œuvre et vécu une démarche de création.
- Ils ont travaillé la notion de composition.

D'autres pratiques

- Réaliser des frottages avec des pastels gras de couleurs différentes.
- Des empreintes en creux ou en relief : le gaufrage. Le gaufrage d'une feuille de papier épais pourra être obtenu en posant la feuille sur une surface (écorce, plaque d'égout par exemple) et en appuyant régulièrement avec le capuchon d'un stylo. On peut également travailler avec du papier aluminium épais.

D'autres œuvres



Pierre Alechinsky
Fluctuations
1992



Giuseppe Penone
Vert de bois
1986, 264 x 583 cm

Des lieux

- Musée national d'art moderne, centre Georges Pompidou

Lien vers les lieux culturels de Seine-et Marne :
<http://77lezarts.free.fr/PEAC/Lieux%20Seine-et-Marne.xls>

Estamper ! Des techniques Cycle 3

Rencontres Pratiques Connaissances

Des pratiques

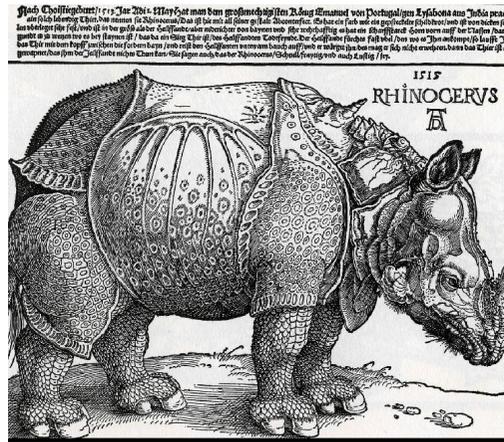
En amont de l'œuvre :

Dessiner de façon simple un animal (quelques traits). Sur une plaque de polystyrène extrudé ou de styrodur, reproduire le dessin en creusant avec un clou. Recouvrir la plaque gravée de peinture ou d'encre avec un rouleau. Appliquer fortement une feuille sur cette plaque encree avec un rouleau à pâtisserie ou une bouteille par exemple.

En aval de l'œuvre :

Observer le monogramme de Dürer et d'autres monogrammes d'artistes. Se créer son propre monogramme. Imaginer des techniques pour pouvoir le reproduire en plusieurs exemplaires. (Tampons fabriqués avec des élastiques collés sur du carton par exemple). Voir Annexe.

Œuvre de référence



Albrecht Dürer
Le Rhinocéros, 1515
Gravure sur bois, 21,4 x 29,8cm

Ce que les élèves ont appris

- Ils ont découvert ce qu'est l'estampe.
- Ils ont expérimenté une technique : la gravure.
- Ils ont rencontré des œuvres et vécu une démarche de création.
- Ils ont travaillé sur différents courants artistiques.

D'autres pratiques

- Travailler la gravure dans du linoléum. Attention cette technique nécessite l'emploi de gouges, la main qui ne travaille pas doit être derrière la gouge.
- Réaliser des tampons en collant des morceaux de cordelette sur un carton dur. A partir d'un motif commun (un soleil par exemple), chaque élève se fabrique un tampon. Les impressions sont ensuite rassemblées sur une même surface pour « faire » production commune.

D'autres œuvres



Hokusai
La Grande Vague au large de Kanagawa
1830



Gustave Doré
Le petit chaperon rouge
1867



Pablo Picasso
Profil homme
1922



Félix Vallotton
Mont Blanc
1892

Des lieux

- Musée national d'art moderne, centre Georges Pompidou

Lien vers les lieux culturels de Seine-et Marne :
<http://77lezarts.free.fr/PEAC/Lieux%20Seine-et-Marne.xls>

Quelques définitions proposées par le musée Soulages à Rodez :

Estampe : L'estampe regroupe toutes les œuvres créées sur papier au moyen d'une technique d'impression par pression mécanique ou manuelle et offre la possibilité de fabriquer des multiples.

En Occident les estampes firent leur apparition au XV^e appliquant à la création artistique des techniques de reproduction en série. Coïncidant avec l'invention de l'imprimerie les estampes contribuèrent à répandre des images jusqu'à l'avènement de la photographie au XX^e.

Matrice : C'est le moule en creux ou en relief (la plaque gravée) destiné à reproduire une empreinte sur un support plat.

Réserve : Partie laissée vierge

Tirage : Ce qui est imprimé

Linogravure : Technique de gravure en relief dite taille d'épargne, dérivée de la gravure sur bois où l'image est obtenue à partir d'un motif incisé sur une plaque de linoléum.

L'impression peut être réalisée à la main ou avec une presse

Lithographie : Procédé d'impression à plat à partir d'une pierre calcaire. Le principe repose sur le phénomène de répulsion de l'eau et de la graisse.

Sérigraphie : Technique d'impression à plat utilisant un système de pochoirs à partir d'un cadre tendu de soie.

Gravure sur bois ou xylographie : Technique de gravure en relief dite taille d'épargne où l'image est obtenue à partir d'un motif dégagé d'une planche de bois.

Ce sont les parties en relief qui sont encrées et l'impression se fait à l'aide d'une presse typographique.

Pochoir : Découpage qui fait apparaître dans un vide l'espace de l'objet à colorier que l'on remplit de peinture avec de grosses brosses tenues verticalement.

Quelques compléments sur les artistes proposés

Claude Viallat

Claude Viallat est né en 1936 à Nîmes, où il vit et travaille aujourd'hui. Il est l'un des fondateurs de « Supports/Surfaces » dans les années 1970, mouvement qui appelle à un renouvellement de l'art par la remise en question des matériaux traditionnels. Viallat commence ainsi à travailler sur des bâches industrielles, sur lesquelles il répète à l'infini une même forme abstraite, sorte d'osselet devenu sa signature. Répété au pochoir sur divers supports, ce motif ouvre une réflexion sur le sens du geste créatif et le statut « d'œuvre d'art ».



Max Ernst

Extrait du catalogue *Collection art graphique - La collection du Centre Pompidou, Musée national d'art moderne*, sous la direction de Agnès de la Beaumelle, Paris, Centre Pompidou, 2008

Plus que l'invention, qui remonte fort loin, la trouvaille du procédé du frottage par Max Ernst – qu'il relatera dans *Cahiers d'art* n° 6-7, 1936 : « Le 10 août 1925, une insupportable obsession visuelle me fit découvrir les moyens techniques qui m'ont permis une très large mise en pratique de cette leçon de Léonard [...], obsession qu'exerçait sur mon regard irrité le plancher dont mille lavages avaient accentué les rainures », sur lesquelles il suffisait de frotter à la mine de plomb une feuille de papier pour en faire surgir les marques – répond pleinement aux objectifs du *Manifeste du surréalisme* de 1924 : pratique de l'automatisme, exacerbation des facultés visuelles. À la suite du poète, le peintre se fait voyant d'une *Histoire naturelle* (1926) qu'il laisse apparaître sur le papier, et bientôt sur la toile. Planchers, mais aussi toiles de sac, ficelles, bobines, grilles, toutes sortes de matières livrent des ombres – fleurs, oiseaux, arborescences, serpents, chevaux, jeunes filles – qui font de l'univers un tissu nocturne de correspondances secrètes. (...) Ses frottages au crayon sur papier, ses frottages peints des années 1925-1929 (séries des *100 000 colombes*, des *Hordes*, des *Fleurs-Coquillages*, des *Forêts*) constituent une suite féconde de visions récurrentes, devenues emblématiques.

Giuseppe Penone

De même qu'il se livre à une sorte de mise à plat de la surface de son corps, Penone réalise une cartographie de celle de l'arbre lorsqu'il cherche à extraire de la matière de la forêt une représentation d'elle-même : le *Vert du bois*. Pour ce faire, il frotte des feuilles d'arbre sur une toile libre appliquée sur différents troncs. De ce procédé naît une image de la forêt tirée de sa propre substance, la chlorophylle. Dans cette œuvre, il mêle à la forêt l'empreinte de son corps dont la partie supérieure – le tronc – donne naissance à une ramure. Il apparaît alors arbre parmi les arbres, irrigué de la même sève, et ses branches comme des bras se tendent elles aussi vers la lumière.

"Capturer le vert de la forêt.

Parcourir d'un geste le vert de la forêt.

Frotter le vert du bois.

Superposer le vert de la forêt à la forêt.

Imaginer l'épaisseur du vert de la forêt.

Travailler avec la splendeur, la consistance du vert de la forêt.

Consommer le vert de la forêt contre la forêt.

Refaire la forêt avec les verts de la forêt."

Giuseppe Penone

Albrecht Dürer



Albrecht Dürer, né le 21 mai 1471 à Nuremberg, où il est mort le 6 avril 1528. C'est un dessinateur, graveur et peintre allemand également connu comme théoricien de la géométrie de la perspective linéaire. Il signe *Albertus Dürer Noricus* ou *Dürer Alemanus* ou encore le plus souvent de son monogramme.

Signatures et monogrammes d'artistes

E. Munch


JEAN-MICHEL BASQUIAT

1626

RH

1627

RH

1628

RL

Rembrandt

AD

AD

AD

AD

Albrecht Dürer



Gustav Klimt

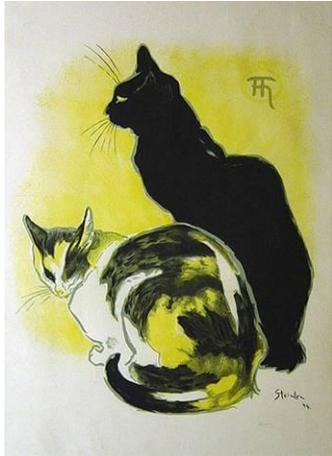


Henri de Toulouse Lautrec



Alberto Giacometti

D'autres estampes



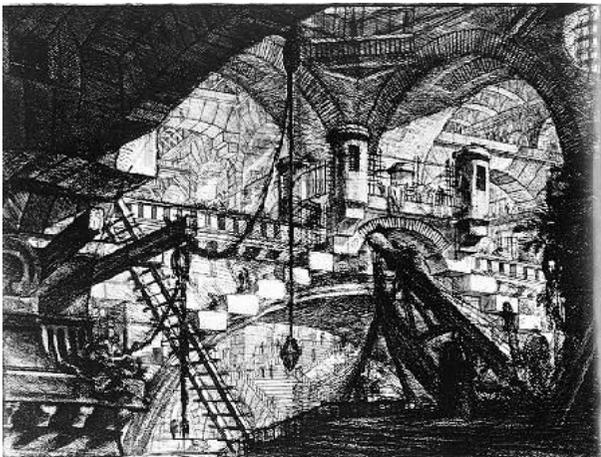
Théophile Alexandre Steinlen,
Deux chats, 1894



Paul Gauguin, *Le sourire*, 1895



Rembrandt Van Rijn, *Auto Portrait*
Gravure de Charles WALTNER – 1881



Le Piranèse, Planche XI des *Prisons*, dite « L'Arche aux gradins »
1761



Francisco Goya,
De quoi est-il mort ?, 1799



Édouard Manet,
Le rendez-vous des chats, 1868

Estamper ! Des techniques

C1	<p style="text-align: center;"><i>Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques</i> Les productions plastiques et visuelles</p> <p>Dessiner S'exercer au graphisme décoratif Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume Observer, comprendre, transformer des images</p> <p>Attendus de fin de cycle :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant. • Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste. • Réaliser une composition personnelle en reproduisant des graphismes. Créer des graphismes nouveaux. • Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et en combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés. • Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.
C2 C3	<p style="text-align: center;">Quatre compétences communes aux deux cycles</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expérimenter, produire, créer • Mettre en œuvre un projet artistique • S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité • Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
C2	<p style="text-align: center;">Arts plastiques</p> <p>Trois grandes questions : La représentation du monde L'expression des émotions La narration et le témoignage par les images</p> <p>Attendus de fin de cycle :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réaliser et donner à voir, individuellement ou collectivement, des productions plastiques de natures diverses. • Proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif. • Coopérer dans un projet artistique. • S'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art. • Comparer quelques œuvres d'art.
C3	<p style="text-align: center;">Arts plastiques</p> <p>Trois grandes questions : La représentation plastique et les dispositifs de présentation Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace La matérialité de la production plastique et la sensibilité aux constituants de l'œuvre</p> <p>Attendus de fin de cycle :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réaliser et donner à voir des productions plastiques de natures diverses suivant une intention. • Dans un projet artistique, repérer les écarts entre l'intention de l'auteur, la production et l'interprétation par les spectateurs. • Formuler ses émotions, argumenter une intention. • Identifier et interroger les caractéristiques plastiques qui inscrivent une œuvre d'art dans des repères culturels historiques et géographiques.